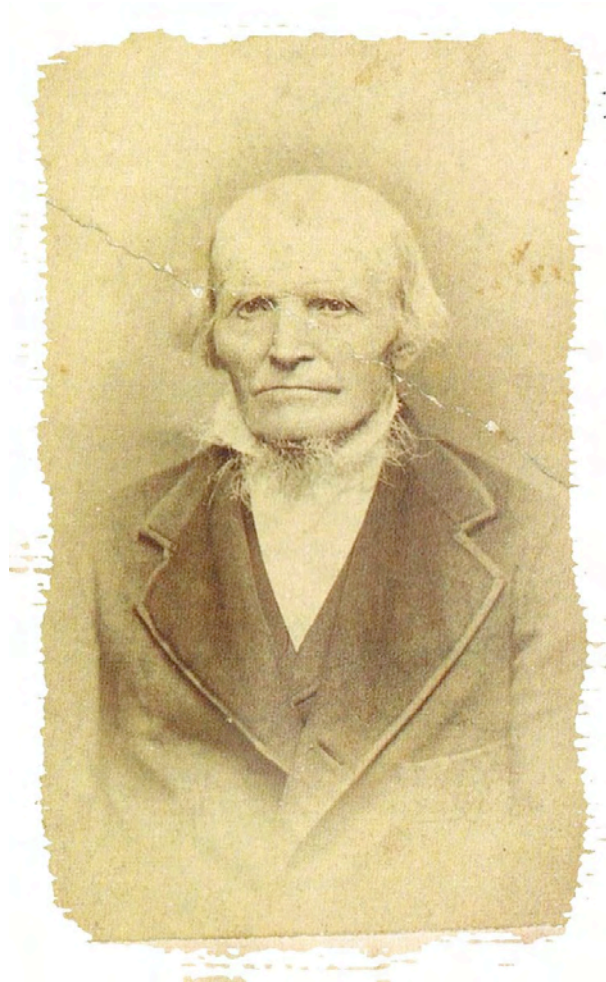


Guy VIEL

**Les deux vies de
Paul-Frédéric SCHOTT**



**Postillon alsacien, mort en Californie,
puis devenu : chercheur d'or,
fermier, américain
et bigame...**

Mai 2013

J'ai écrit ce petit fascicule parce qu'un jour je me suis passionné pour la généalogie, et que de marche en marche, la généalogie de mon épouse Hélène CLERGET m'a mené en Alsace vers des familles BECK, SCHOTT et NADELHOFFER.

Un personnage a attiré mon attention : Paul-Frédéric SCHOTT. J'ai trouvé pour lui un certificat de décès venant du Consulat de France à San Francisco. Cela m'a intrigué, j'ai fouillé et suis allé chercher plus loin... Surprenant !!

Pour trouver ce que j'ai mis dans ce mémoire, j'ai été aidé. Je me dois donc ici de remercier tous ceux qui l'on fait, tous « cousins » de mon épouse, sauf une historienne américaine qui m'a aidé au-delà de ce que j'aurais pu espérer :

Tout d'abord Chantal FORESTIER, sans qui je n'aurais pas démarré cette investigation. Elle a été mon « aiguillon ».

L'historienne américaine Eileen GLAHOLT, qui s'est passionnée pour mon « cas » et m'a fait, bénévolement, un super travail à Sacramento.

Ensuite, Christian EMIG et Jean-François ACKER, qui avaient déjà fait une grande partie du chemin, sur la descendance américaine

Puis enfin Suzanne OSTLE, américaine, descendante de Paul-Frédéric, qui aux États-Unis avait pas mal débroussaillé la descendance américaine...

Ce texte n'a que la prétention de coucher noir sur blanc une histoire, celle d'un homme de la famille de ma femme, et qui a eu véritablement deux vies... Une légende familiale en quelque sorte.



Paul-Frédéric SCHOTT, l'Alsacien

Paul-Frédéric SCHOTT voit le jour à Beblenheim (Haut-Rhin) le 22 avril 1806 dans un milieu protestant luthérien.

Il est le fils de Paul-Frédéric, tout d'abord boulanger à Munster avant d'être vigneron à Beblenheim, et de BOLLENBACH Marie Marguerite native et habitante d'Ostheim.



A Ostheim, Paul-Frédéric exerce le métier de postillon.

Le 4 juillet 1830 il épouse à Ostheim, Marguerite Salomé NADELHOFFER, née à Ostheim, d'un an sa cadette. Elle est la fille de Jean André, menuisier à Ostheim et de Marie Salomé MEYER.

Naissent alors :

- Salomé, le 6 décembre 1830 (prématurée à seulement 6 mois de mariage... à moins que « l'appel n'ait été devancé... » Ce qui est le plus probable.)
- Madelaine, le 30 septembre 1832.
- Anne Marie, le 4 juin 1834. Elle sera boulangère, épousera à Colmar le 18 juin 1859 Jean-Henri BECK boulanger lui-même à Colmar. Elle finira sa vie à Versailles en 1917. (*C'est par cette famille BECK que Chantal FORESTIER et mon épouse Hélène « cousin ».*)
- Catherine, le 10 juillet 1836 à Ostheim.
- Frédéric, le 1er avril 1840 à Ostheim. (*On le retrouvera plus tard de l'autre côté de l'Atlantique*)

- Caroline, le 30 janvier 1842 à Ostheim.
- Barbe, le 28 octobre 1843 à Ostheim. Elle décèdera aussi à Ostheim le 31 août 1859.
- 2 enfants mort-nés en 1845 et 1846.
- Sophie, née le 19 mai 1848 à Ostheim, alors que son père est noté sur son acte de naissance comme étant « **absent de la commune depuis février dernier** ».

Paul-Frédéric a donc quitté femme, enfants et Ostheim en février 1848. Avait-il déjà l'idée d'aller aux États-Unis ou est-il « parti voir ailleurs » tout simplement ?

Toujours est-il qu'on le retrouve aux États-Unis où il semble qu'il se soit fixé un moment dans une ferme près de Naperville dans l'Illinois. Naperville où déjà des cousins alsaciens, luthériens, s'étaient installés : les NADELHOFFER.

En 1849, entendant parler de la ruée vers l'or en Californie, Frédéric a rejoint une compagnie de soixante hommes pour atteindre l'Ouest en traversant tous les États-Unis, avec des chariots et de nombreuses difficultés (Voir encadré ci-dessous). C'est presque 3000 km qui séparent ces deux états et la route qu'ils devaient suivre est approximativement celle de la Route 66 actuelle. Les Américains ont surnommé ces hommes « Les Argonautes » et leurs exploits sont relatés dans de nombreux textes historiques.

Aucun doute que, postillon de son métier à l'origine, Frédéric SCHOTT a dû être expert et très utile dans la conduite des chariots et des mules qui les tiraient.

En 1848, sur la rivière Sacramento, en Californie, le charpentier James Marshall, au service du capitaine Sutter qui a obtenu une concession agricole, découvre des traces d'or. La nouvelle de la trouvaille se répand dans tous les États-Unis, et presque aussitôt dans le monde entier. L'afflux de nouveaux explorateurs est sans précédents : américains, anglais, polonais, autrichiens, français, mexicains, chinois se précipitent vers la Californie. Doublant le cap Horn, traversant l'Oregon dans des voitures à bâches ou bien à dos d'âne à travers l'isthme de Panama, ils devront affronter fatigue, faim, montagne, indiens, moustiques, choléra et fièvre jaune. Mais le gisement est prospère : En neuf ans, la seule production locale déclarée représente 752 tonnes, soit presque autant que le Brésil durant tout le 17ème siècle. La Californie et ses villes naîtront de cette migration. Cette frénésie se propage à de nouveaux gisements au Nevada, au Colorado puis en Alaska.

En 1850, on trouve Paul-Frédéric sur le recensement de Cincinnati, une petite mine d'or à l'est de Sacramento et avec pour mention de son origine : « Germany ».

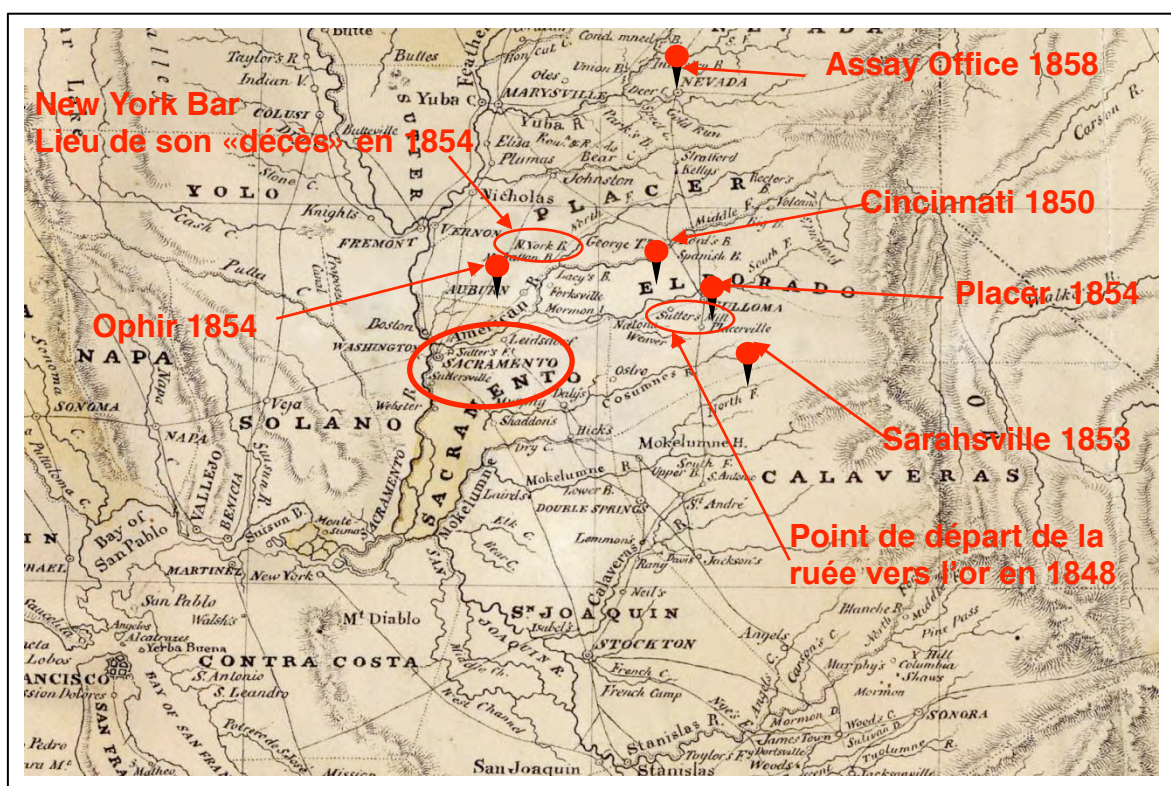


*Chercheurs d'or
à Sacramento en 1849*

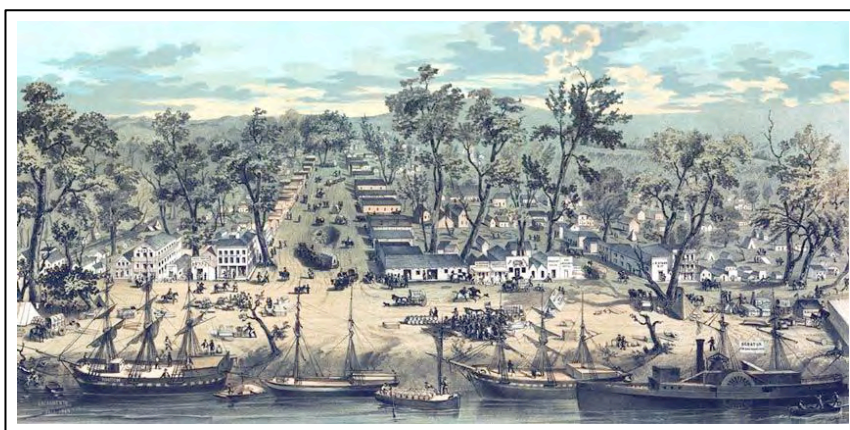
En 1852, il n'apparaît pas sur les recensements mais cela n'est pas étonnant dans la mesure où les mineurs bougeaient beaucoup de lieu en lieu, de filon en filon, y compris pendant les recensements, et y échappaient.

En 1853, un Pierre-Frédéric SCHOTT est listé dans la liste des impôts comme mineur à Sarahsville (aujourd'hui Clinton), une petite ville près de Foresthill, toujours en Californie au nord-est de Sacramento.

En 1854, on le retrouve à Ophir, dans le comté de Placer, pas très loin de New York Bar, dont on reparlera plus tard. Il est listé dans le comté de Placer comme « delinquant » car il n'aurait pas payé ses impôts en temps...



Carte de la Gold Region en 1851
avec les lieux où Paul-Frédéric séjourna



Sacramento vers 1850

La mort de Paul-Frédéric.

Le 15 décembre 1854, est établi par le Consulat de France de San Francisco, un certificat de décès de Paul-Frédéric SCHOTT, qui aurait trouvé la mort à « New York Bar » au nord de l'American River, et au sud de la confluence de Middle Fork, comté de Sacramento. A la même période, de très fortes inondations détruisirent à cet endroit les installations des mineurs. C'était une aubaine que d'en profiter.

Son décès est enregistré sur les registres d'Ostheim le 28 mai 1855.

Extrait des registres des actes de l'état civil pour
l'année mil huit cent cinquante quatre (1854.)

Du samedi vingt huit Octobre mil huit cent cinquante
quatre; heures de midi.

Acte de Décès de S. Schott Paul Frédéric ancien habitant à
Ostheim, France, décédé à la cognade de New-York entre Middle Bar
& North Fork Sacramento county, le quinze Octobre, présent moi-même
à Beblenheim Haut-Rhin le vingt deux Avril mil huit cent cinquante
sur la Déclaration à nous faite par M. M. Emily Young, Port-
Warden et de même public à San-Francisco y demeurant et Montgomery
Street et Prosper Macne propriétaire demeurant aussi à San-Francisco -
tous deux majeurs lesquels ont déclaré avoir connu le défunt.

Et sur signés après lecture.

Consenté par nous Consul de France à San-Francisco, Haute
Californie) faisant fonction d'Officier de l'état civil.

signé: E. Young et le Consul Dillon.

Pour Expédition conforme Le Chancelier par Interim
signé: Pataillard.

En pour légalisation de la signature apposée ci-dessus de
M. E. Pataillard, Chancelier Interim de ce Consulat
Le Consul signé Dillon.

Le Ministre des Affaires Etrangères certifie véritable la
signature de M. Dillon. Paris le dix huit Avril mil huit
cent cinquante cinq. Par autorisation du Ministre.

Le chef du Bureau de la Chancellerie signé, signature illisible

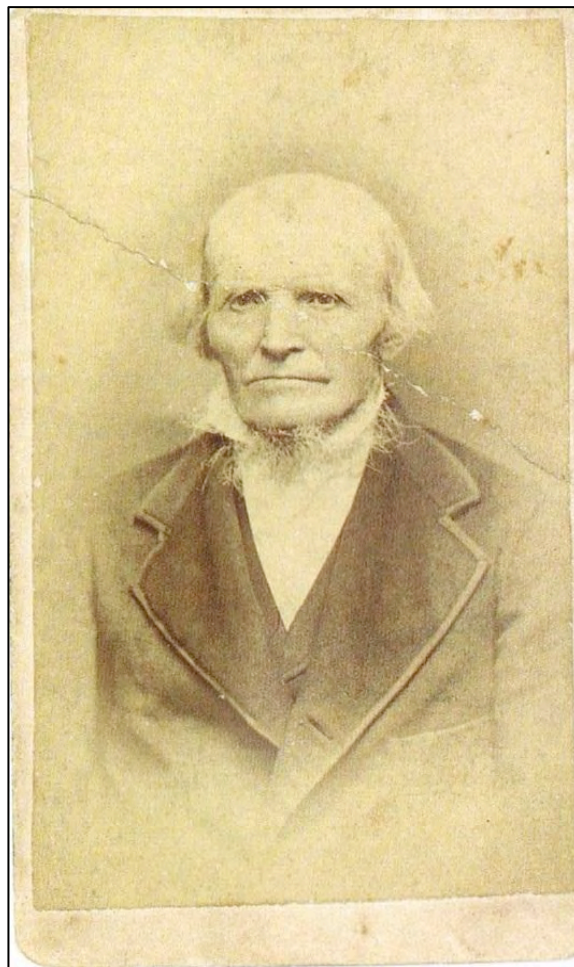
Pour copie conforme
Ostheim le vingt huit Mai mil huit cent cinquante cinq.
Le Maire Officier de l'état civil.

Chlormann

Extrait des registres d'Ostheim – Décès de Paul-Frédéric SCHOTT

Ce décès va se révéler « fabriqué » de toutes pièces avec la complicité de deux témoins « de circonstance », sûrement bien payés : Émile YOUNG Lordwarden et notaire à San Francisco et Prosper MENÉ, propriétaire, lui aussi de San Francisco. D'après Eileen GLAHOLT, l'historienne qui m'a aidé, cela n'a rien d'étonnant, la pratique était courante.

Mais il n'est pas mort !!! Paul-Frédéric l'Alsacien est mort pour l'état civil français, mais Paul-Frédéric l'Américain, est toujours vivant et à plus de quarante-cinq ans va entamer une nouvelle vie !!!!



Paul-Frédéric SCHOTT

Paul-Frédéric SCHOTT l'Américain

C'est le 7 mars 1855, soit juste six mois après sa «mort», qu'un Paul-Frédéric SCHOTT, le nôtre sans aucun doute, né en France en 1806, est naturalisé américain par la cour de Sacramento. Cinq ans de résidence aux États-Unis étaient nécessaires pour pouvoir le faire. Cela correspond avec son arrivée en 1848.

Le décès «fabriqué» est confirmé...

En 1855, il épouse une nommée Mary MEYER, veuve EBNER, originaire de Bavière née en 1833, soit de 27 ans sa cadette. De son premier mariage, Mary a eu un enfant : William EBNER, que l'on retrouvera plus tard toujours sous le nom de SCHOTT jusqu'à son départ du cocon familial où il reprendra le nom d'EBNER. Mais il faut se méfier des recensements américains pas toujours très justes sur les informations d'état civil.

William est né en 1853, probablement dans le Wisconsin. Sur le recensement de 1860 en Illinois où il réside sous le nom de SCHOTT, avec ses parents, on le dit d'ailleurs natif du Wisconsin.

Le 26 décembre 1855, Paul-Frédéric ouvre un bureau de garantie de métaux précieux à Nevada City, au nord-est de Sacramento. Cette ouverture est mentionnée dans le journal local. Il est alors cité dans certains écrits, comme le meilleur changeur de l'État de Californie.

Ci-dessous sa boutique qui existe encore à Nevada City et qui est l'une des plus anciennes maisons de la ville.



Ott's (ex Schott) assay office building

En 1856, il perd 3000 \$ à cause d'un incendie qui a ravagé Nevada City. Il y détenait plusieurs immeubles dont certains ont dû brûler.



En 1857, on retrouve son nom dans plusieurs procédures judiciaires, où il tente de récupérer l'argent perdu lors de l'incendie. Il semble qu'il aurait été indemnisé, en partie tout au moins.

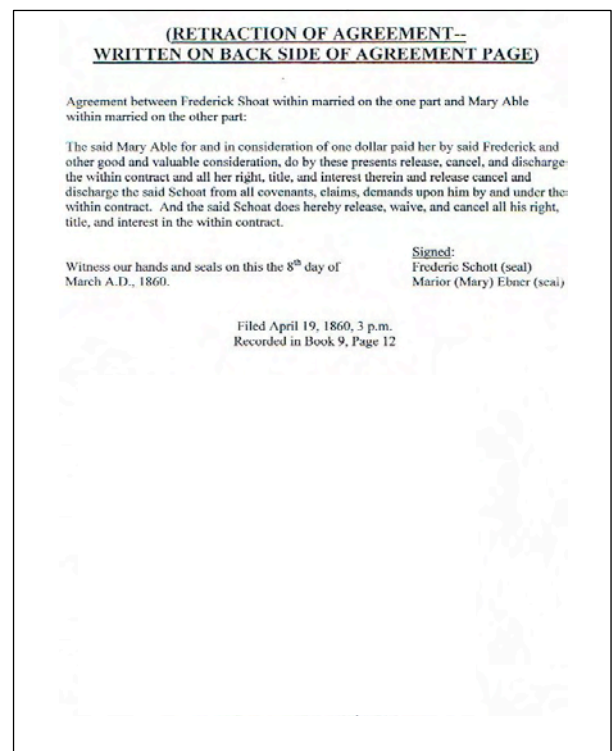
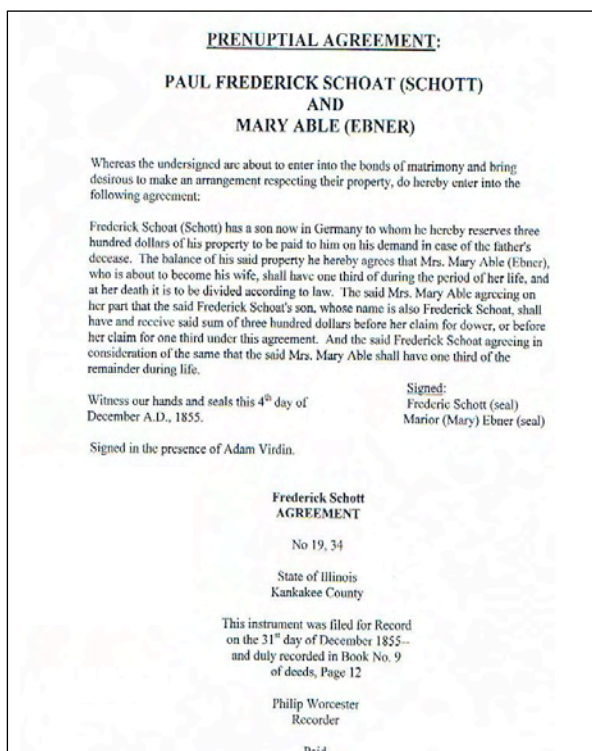
En 1858, il ne paie pas ses impôts et son bureau est mentionné comme délinquant pour non-paiement des taxes dans le Nevada City Newspaper.

Le 24 juin 1859, son bureau de garantie est racheté par un nommé Ott... Originaire de Suisse, James Ott était un proche cousin de John Sutter, le déclencheur de la ruée vers l'or.

Ce même bureau Ott est plusieurs fois mentionné ensuite lors de la découverte de filons d'argent autour de Comstock, Nevada, (juste de l'autre côté de la Sierra Nevada par rapport à Sacramento), lors de ce que l'on a appelé le Comstock Silver Rush.

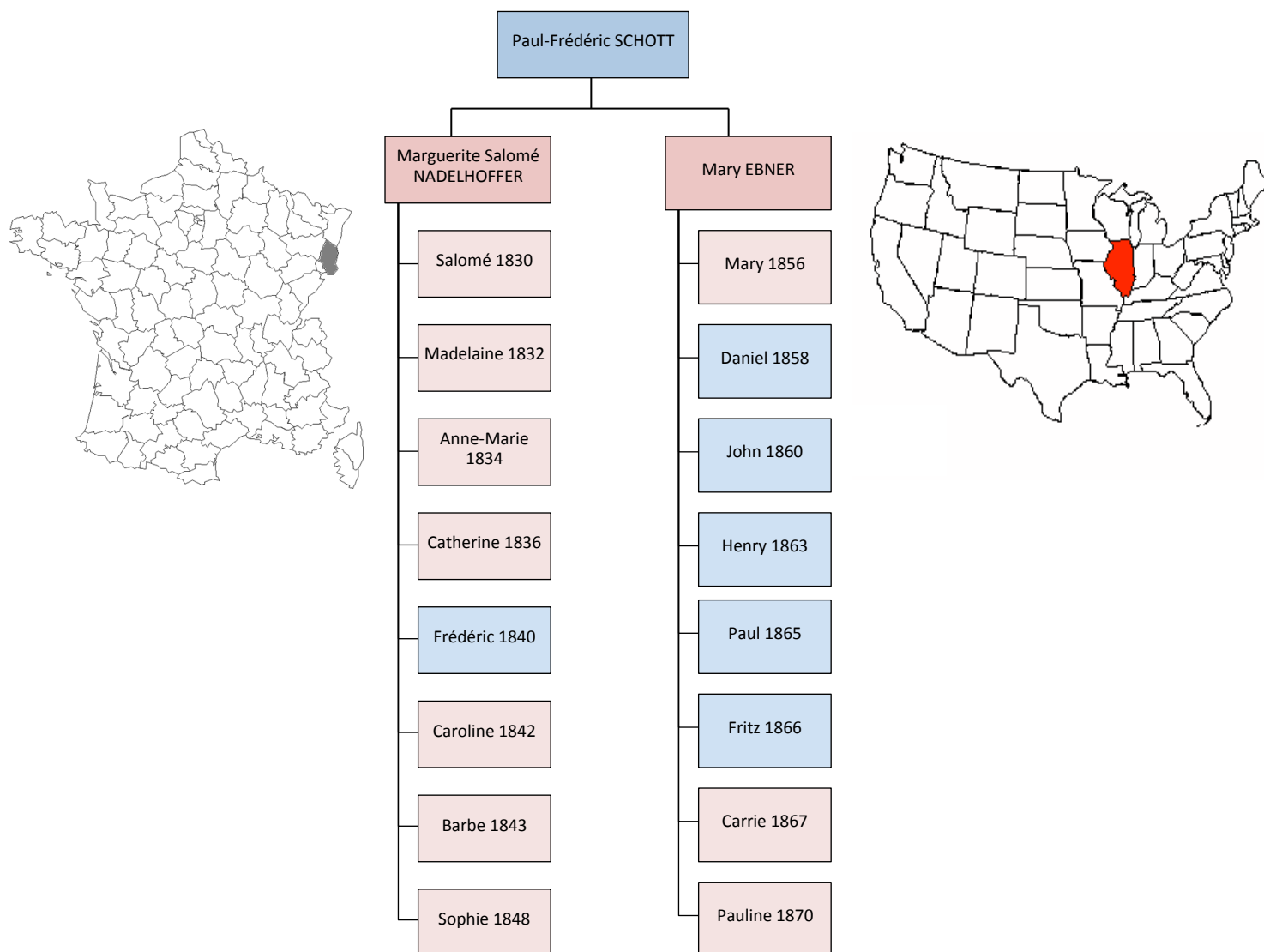
Toujours est-il qu'en 1856, on retrouve le couple SCHOTT – MEYER à Union Hill, Kankakee en Illinois où ils semblent posséder une ferme. Il semble donc probable que ce soit la perte de ses biens dans l'incendie qui ai fait qu'il ai décidé de quitter la Californie et que tout en possédant toujours et jusqu'en 1859 son bureau à Nevada, il se soit installé à Union Hill.

Ci-dessous un document qui nous situe la fortune de Paul-Frédéric, soit 1000 dollars lors de son mariage. Ceci représenterait de nos jours de l'ordre de 200 000 dollars en terme de capital... Il avait donc bien trouvé beaucoup d'or !!!



Paul-Frédéric par cet acte lègue s'il meurt, 1/3 de sa fortune estimée, soit 300 dollars, à son fils de France, Frédéric, et un autre tiers à sa future épouse. En 1860, cette épouse dénonce l'accord en ce qui la concerne. Ils ont à ce moment deux enfants ensemble : Mary née le 28 octobre 1856 et Daniel né le 19 octobre 1858. Il est probable que les lois américaines sur les successions étaient plus adaptées aux intérêts de tous que cette donation d'un tiers. A noter que la rétractation de Mary, n'entame en rien la part de Frédéric qui à ce moment, et on le verra plus loin est arrivé aux USA depuis 1856.

A partir de son arrivée en Illinois, Paul-Frédéric Schott semble avoir mené une vie normale de fermier. Avec Mary MEYER/ABNER, il fera en plus de ses enfants français, 8 enfants « américains » en plus de William.

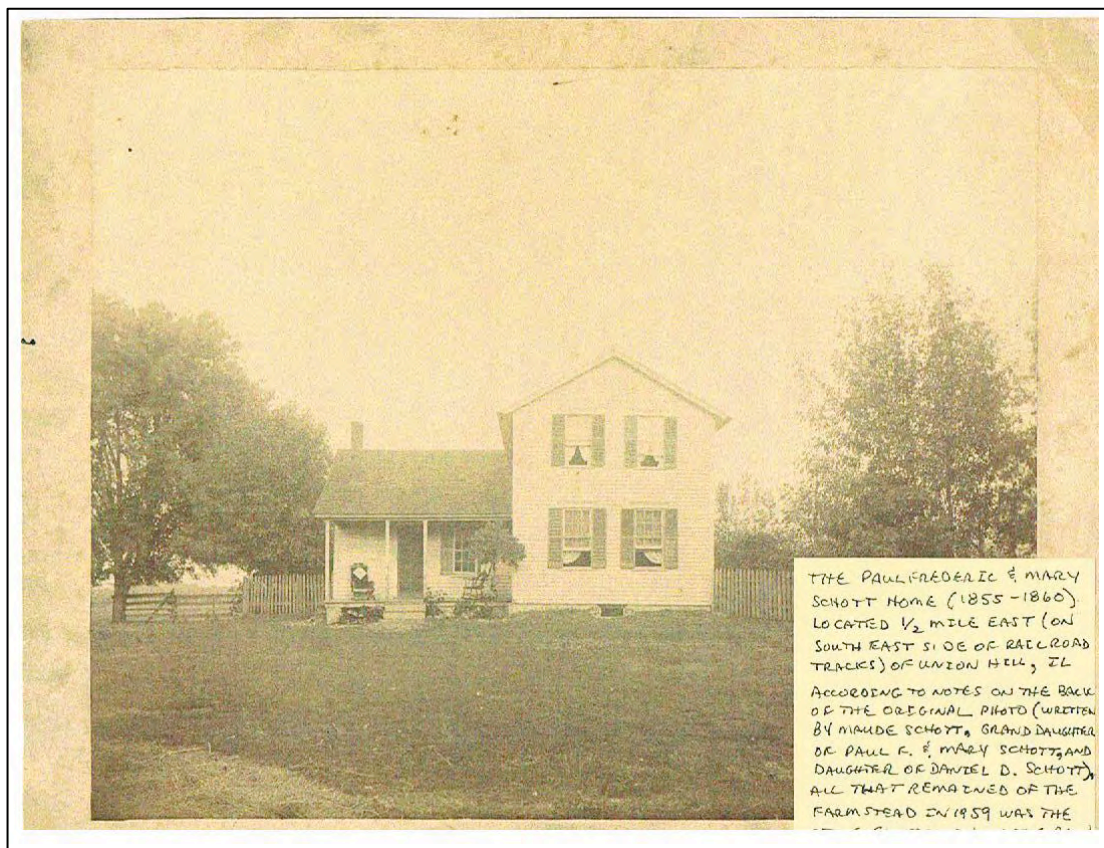


En voici la liste détaillée :

- Mary née le 29 octobre 1856.
- Daniel né le 19 octobre 1858
- John né le 1er décembre 1860
- Henry né le 6 février 1863.
- Paul né le 18 octobre 1865.
- Fritz né en 1866.
- Carrie née en 1867
- Pauline née en 1870.

Si l'on rajoute les enfants alsaciens, c'est donc 16 enfants qu'a eu Paul-Frédéric !!!

Sûrement très occupé à prendre soin d'eux et de sa ferme de 277 acres (soit 112 hectares), Paul-Frédéric continuera tranquillement sa vie jusqu'au 16 juillet 1888. Mort âgé de 82 ans, il sera inhumé dans le cimetière de Union Hill. Son épouse Mary l'y rejoindra deux ans plus tard, le 25 février 1890 après une crise cardiaque.



La maison de Paul-Frédéric et Mary Schott à Union Hill

Son testament, reproduit ci-après, partage ses biens, excepté le tiers donné à Frédéric lors de son mariage, entre ses enfants américains : Daniel, John, Henry, Mary, Carrie et Paul. Manquent deux de ses enfants : Pauline et Fritz, décédés, respectivement à 10 et 14 ans.

The Last Will and Testament

Of Paul J. Schott of the
Town of Pilot in the County
of Waukegan and State of Illinois made and
published the Twenty Third day of October in the year
of our Lord One Thousand Eight Hundred and Eighty Five

In the Name of God, Amen.

I, Paul J. Schott of the Town
of Pilot in the County of Waukegan
and State of Illinois of the age of 74 years,
and being of sound mind and memory, do hereby make, publish
and declare this my Last Will and Testament, in manner following,
that is to say:

First - It is my will that my funeral expenses and all my just debts be fully paid.

Second - I give and bequeath to my children Daniel
D. May, John, Henry, Paul J. and Carrie C. all of the
personal estate of which I may be possessed.

Third - I give and devise to my beloved wife Mary
the use and occupation of the South West fractional
quarter Section Six (6) Township Thirty (30)
North Range Ten East of the 3^d P.M. for and dur-
ing her natural life,

Fourth - After the death of my said wife I give and
devise the South forty eight acres of the South West
fractional quarter of Section Six (6) Township Thirty
(30) North Range ten East of the 3^d P.M. to my son
Henry and to his heirs and assigns forever.

forever the South West fractional quarter of Section
Six (6) Township Thirty (30) North Range Ten East
of 3^d P.M. excepting the South forty eight acres herein
devise to my son Henry.

Sixth - I give and devise to my son Henry and to his
heirs and assigns forever the North East quarter of the North
East quarter of Section Twelve (12) Township Thirty (30)
North Range Nine East of 3^d P.M.


Seventh - I give and devise to my son John the West
half of the South East quarter of Section Two (2) Town-
ship Thirty (30) North Range Nine East of the 3^d P.M. and
to his heirs and assigns forever.

Eighth - I give and devise to my daughter Carrie C. the
North East quarter of the South East quarter of Section Two
(2) Township Thirty (30) North Range Nine East of 3^d
P.M. and to her heirs and assigns forever.

Ninth - I give and devise to my son Daniel D. and
to his heirs and assigns forever the East half of the North
West quarter of Section Eleven (11) Township Thirty (30) North
Range Nine East of the 3^d P.M. subject to the payment
by said Daniel D. of the sum of One hundred dollars
to my son Fredrick which I give to him.

Lastly - I hereby nominate and appoint my son Daniel D. Schott
and I hereby request that he securely be required of here
to be the Executor of this my Last Will and Testament, hereby revoking all former
Wills by me made.

In Witness Whereof, I have hereunto set my hand and seal, the 23^d
day of October in the year of our Lord One Thousand Eight
Hundred and Eighty Five

Paul Frederich Schott 

The above Instrument, consisting of Three pages sheets, was now here
subscribed by Paul J. Schott the Testator, in the
presence of each of us; and was at the same time declared by himself to be
his Last Will and Testament, and we, at his request, sign our names
hereto in his presence as attesting witnesses.

Warren R. Hicker of Waukegan Illinois
Charles F. Whitmore of Waukegan Illinois
of



La tombe de Paul-Frédéric et Mary SCHOTT à Union Hill

Ce qui est certain, c'est que Paul-Frédéric SCHOTT, s'il a pu cacher un moment sa double vie, n'a pu le faire longtemps. Son fils qui vient en Amérique en 1856, les « cousins » NADELHOFFER installés tout près et nombreux, tout prouve que ce « secret » n'était qu'un secret de Polichinelle. La rumeur familiale dit d'ailleurs qu'il était notoire que **le grand-père était « bigame »...**

Probable aussi que sa famille alsacienne l'ait su, mais à priori n'a rien fait, rien voulu ou rien pu faire.

FROM: Atlas of Kankakee Co., Illinois, To Which Is Added Various General Maps, Historical Statistics, Illustrations, J. H. Beers & Co., Publishers, Lakeside Building Cor. of Clark & Adams Sts., Chicago, 1883. In "Biographical Sketches" section, Pilot Township, column 1 (first full paragraph), page 164.

Paul F. Schott, farmer, P.O. Union Hill, was born near Colmar, Alsace, Germany, and is the son of Paul and Mary Schott *nee* Bolenbach. He left Germany in 1848, and settled at Naperville, Du Page County, remaining there two years, and, in 1850, started for California, where he remained five years, following the business of mining. He managed, during that time, to secure quite a nice sum of money, and, on his return in 1855, bought a farm in Pilot. He can relate many wonderful tales of the dangers and sufferings encountered at that time in a trip to the Eldorado State. In 1855, he married Miss Mary Meyer, of Kankakee, and had six children—Mary, Daniel, John, Henry, Paul and Carrie.

Une biographie de Paul-Frédéric extraite de «l'Atlas de Kankakee»

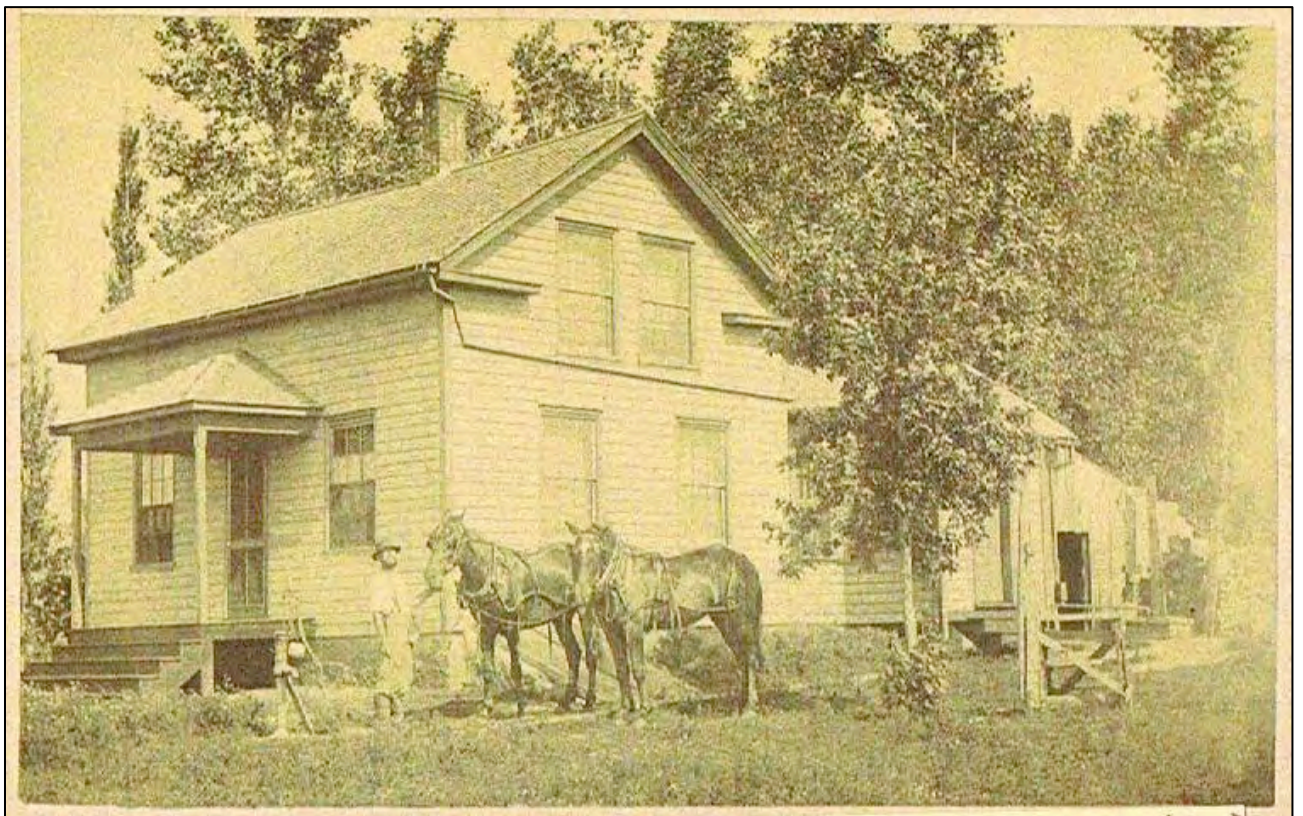
La descendance de Paul-Frédéric SCHOTT

1) Frédéric SCHOTT

Seul « mâle » de la lignée alsacienne de Paul-Frédéric, déjà privilégié par le partage avant mariage, c'est lui que son père favorise encore une fois en étant le seul qu'il fait venir aux Etats-Unis.

Frédéric, né en 1840 à Ostheim, émigre donc en 1856 vers l'Amérique, mais il semble avoir directement rejoint ses cousins NADELHOFFER, installés pas très loin à Naperville (environ 90 km de Kankakee) dans l'Illinois aussi.

Il aurait été inscrit à l'école de Naperville et il y épousera en 1884 Helen GREEN née en 1851 en Ohio de parents Irlandais, ils vivront à Lawler-Stapleton, dans l'Iowa. Helen décède en 1910 et Frédéric se remarie en 1914 avec Mary ERHARDT de 31 ans sa cadette, née en Illinois de parents Alsaciens. Ils vivront alors à Naperville où il décèdera le 3 août 1929.



Frédéric SCHOTT devant sa ferme à Lawler Ohio

Nulle part je n'ai pu trouver de descendance. Son testament d'ailleurs réparti ses biens sur de très nombreuses personnes (34), tous neveux et nièces, alsaciens comme américains, mais aucun enfant n'est mentionné.

ORIGINAL—PETITION FOR PROBATE OF WILL AND LETTERS TESTAMENTARY—Law 1927—Illinois Office Supply Co., Ottawa, Ill. 478

PETITION OF HENRY LITGENS IN THE MATTER OF THE
 LAST WILL AND TESTAMENT OF FREDERIC SCHOTT, DECEASED,
 FOR PROBATE OF WILL AND LETTERS TESTAMENTARY.
 TO THE HON. S. L. BATHS JUDGE OF THE COUNTY COURT
 OF DuPage COUNTY, IN THE STATE OF ILLINOIS:

The petition of the undersigned HENRY LITGENS
 respectfully represents that FREDERIC SCHOTT
 who was at the time of his death a resident of the County of DuPage
 State of Illinois departed this life at Naperville
 in DuPage County, State of Illinois on or about
 the third day of August A. D. 19 23, leaving a last Will and
 Testament, duly signed, published and attested, as believed by your petitioner, and which by him
 is herewith presented to your Honor for Probate. That said Will is subscribed by John H. Miller,
John J. Hauser and Bernard J. Schmidt as witnesses to the execution thereof

The said Testator in his said last Will nominated and appointed
 your Petitioner... Executor thereof, and that
 your petitioner is willing and ready to accept and undertake the office and trust confided to
 And this petition further shows that the said FREDERIC SCHOTT
 died seized and possessed of Real Estate valued at about Five Thousand (\$5000.00) Dollars, and of Personal Property estimated to be worth
 about Two Thousand Five Hundred (\$2500.00) Dollars.
 That said deceased left surviving him MARY SCHOTT residing at
508 Douglas Avenue, Naperville, Illinois his widow, and the following named persons
 as his only heirs at law, legatees and devisees; and their respective places of residence so far as known are as follows:

NAMES	Heirs at Law, Legatees or Devisees	Adult or Infant	RESIDENCE (If unknown, so state)
Henry Beck	heir	adult	1228 ¹ Auboury, St. Martin A ¹ Paris, I
Edward Beck			12 Rue de Grasse, Paris, France
Theophile Beck			73 Rue Crosstier, Paris, France
Maris DuFre			23 Rue Melingue, Paris, France
Frederick Billert			Ableiges - par U.S. Seine, et Cise, I
Salome Zimmermann	legatee		Konstanta in Baden, Ger. Dobelstras: No. 6
Mary Riffenach			Naperville, Illinois
Fred Klack			Wihrenplaine pres Colmar, Alsace, Lorrains
Emil Klack			Gebweiler, Alsace, Lorraine
Sophie Schwenk			Gebweiler, Alsace, Lorraine
Lena Klack			Wihrenplaine pres Colmar, Alsace, Lorraine
Emma Schott			Esbach, Baden, Germany
Emma Heints			Koju Strasse No. 4 Muenster in Westfalen, Germany.
John Schott			Union Hill, Illinois
Paul Schott			Lawlor, Iowa
Maud Schott			Union Hill, Illinois
Violet Schott Mosier			Buckingham, Illinois
Grace Schott Faller			Reddick, Illinois
Alfred Schott			Mena, Arkansas
William Schott			Ada, Minnesota
Laura Schott			4953 Drexel Blvd, Chicago, Ill.
Meta Schott Schilling			Clarkville, Iowa
Edward Nordmeyer			MacAllan, Texas.
Henry Nordmeyer			Chebanse, Illinois
Mrs. Emma Timm			Chebanse, Illinois R#1
Mrs. Colla Timm			Chebanse, Illinois R#1
Martin Nordmeyer			Chebanse, Illinois R#2
Paul Nordmeyer			Chebanse, Illinois R#2
Albert Nordmeyer			Chebanse, Illinois R#2
Otto Nordmeyer			Chebanse, Illinois R#2
Mrs. Dora Winkel			Chebanse, Illinois R#2
Mrs. Tillie Gierth			Chebanse, Illinois R#1
Mrs. Melusina Seehausen			Indianapolis, Indiana

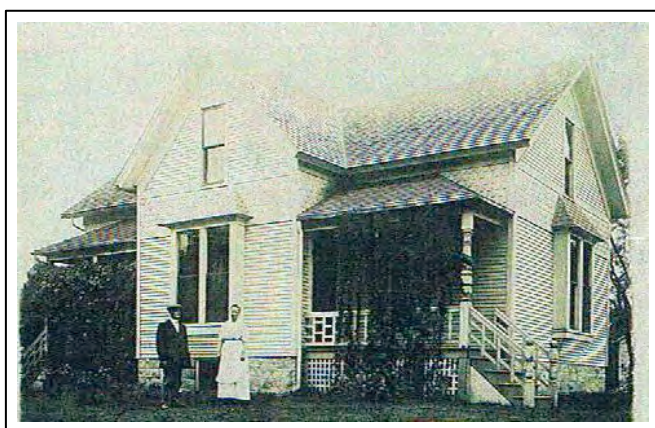
Liste des héritiers de Frédéric Schott

Cette liste prouve qu'à l'inverse de son père, Frédéric n'a pas oublié la France. Sur trente-quatre, huit sont en France, trois sont en Allemagne, et les autres aux Etats-Unis. Il leur donnait à se partager 7500 dollars de l'époque, soit de l'ordre de plus de 200 000 € d'aujourd'hui, en terres et propriétés. C'est semble-t-il en 1906 qu'il aurait fait un voyage en France sur les traces de ses origines et qu'il a dû renouer avec sa famille alsacienne.



Photo de Frédéric prise à Colmar, probablement en 1906, lors de son voyage vers ses racines

Ci-après quelques-uns des nombreux documents le concernant :



Frédéric et Mary devant leur maison à Naperville dans les années 20

STATE OF ILLINOIS 3970
Department of Public Health—Division of Vital Statistics

STANDARD CERTIFICATE OF DEATH

Registered No. 44
(Consecutive)

1. PLACE OF DEATH
County of Du Page Registration Dist. No. 230
Naperville City Primary Dist. No. 3150

*(Cancel the three terms not applicable. Do not enter "R. R.," "R. F. D.," or other P. O. address.)
Street and Number, No. 308 Douglas Ave. St. _____ Ward, _____ H

(If death occurred in hospital or institution its name instead of street and number)

2. FULL NAME Frederick Schott
(a) Residence No. 308 Douglas Ave. St. _____ Ward, _____
(Usual place of abode) (If non-resident, give city or town and length of residence in city or town where death occurred yrs. mos. da. Was living in U. S. if of foreign birth? yrs. mos. da.)

PERSONAL AND STATISTICAL PARTICULARS

3. SEX Male 4. COLOR OR RACE White 5. SINGLE, MARRIED, WIDOWED, or DIVORCED (write the word) Married

6a. If Married, widowed or divorced HUSBAND of (or) WIFE of Mary Schott

6. DATE OF BIRTH April 1 1940
(Month) (Day) (Year)

7. AGE Years 89 Months 4 Days 2 If LESS than 1 day _____ hrs. _____ min.

8. OCCUPATION OF DECEASED (a) Trade, profession, or particular kind of work Retired
(b) General nature of industry, business, or establishment in which employed (or employer)
(c) Name of employer

9. BIRTHPLACE (city or town) Oestheim
(State or Country) France

PARENTS

10. NAME OF FATHER Paul Schott
11. BIRTHPLACE OF FATHER (City or Town) _____ (State or Country) France
12. MAIDEN NAME OF MOTHER Salome Nadelhoffer
13. BIRTHPLACE OF MOTHER (City or Town) _____ (State or Country) France

14. INFORMANT Mary Schott (personal signature with pen and ink)
(P. O. Address) Naperville

15. Filed Aug. 5 1929 O. W. Strubler Registrar
(P. O. Address) Naperville Ill.

16. DATE OF DEATH August 3 1929
(Month) (Day) (Year)

17. I HEREBY CERTIFY, That I attended deceased Jan. 1 1923 to August 3 1929 and that death occurred, on the date stated above, at 8:30 P.m. THE CAUSE OF DEATH* was as follows
Cerebral Hemorrhage
(Duration) yrs. mos. da.

18. Where was disease contracted, if not at place of death
Was an operation performed? no Date of _____
For what disease or injury? _____
Was there an autopsy? no
What test confirmed diagnosis? _____
(Signed) E. Grant Simpson
Address Naperville, Ill.
Date August 4 1929 Telephone 240

*N. B.—State the disease causing death. All cases of from "Violence, casualty, or any undue means" must be reported to the coroner. See Section 10, Coroner's Act.

19. PLACE OF BURIAL
Cremation or Removal Cemetery Naperville 21. DATE Aug. 5 1929
Location Naperville (Township, Road Dist., Village or City)
County Du Page State Illinois

20. UNDERTAKER O. J. Reidelman ADDRESS Naperville
(personal signature with pen and ink) Ill.
(firm name, if any)

MARGIN RESERVED FOR BINDING

WRITE PLAINLY, WITH UNFADING INK—THIS IS A PERMANENT RECORD

NOTE: Local Registrars must make only one copy of the Original Certificate, and forward this copy to the County Clerk on 10th day of each month. Omissions or abbreviations on this form will not be accepted. Local Registrars must not issue this form to Undertakers, Physicians or others, but must use it only for preparing County Clerk's (1893-1914-1917) V. S. 5

STATE OF ILLINOIS) SS
COUNTY OF DU PAGE)

I, GARY A. KING, County Clerk in and for the State and County aforesaid, and keeper of the files and records of the reports of BIRTHS, DEATHS, and MARRIAGES, DO HEREBY CERTIFY the above to be a full and complete copy of the Certificate which appears in the files and records in my office remaining.

IN WITNESS WHEREOF, I have hereunto set my hand and affixed the seal of my office at Wheaton, Illinois.

DATE MAR 03 1993 Gary A. King COUNTY CLERK

Obituary

FREDERIC SCHOTT

Frederic Schott was born at Oestheim, Elsass, April 1, 1840. He was the only son, besides six sisters of Paul and Salome Schott, whose maiden name was Nadelhoffer. With other friends Frederic came to America in 1856. Eventually he came to Naperville where he attended school in the Free School taught by the remembered Hydes.

On November 16, 1884 he was married to Ellen Green and for a number of years they lived in Lawler, Iowa, and later returned to Naperville. His wife died September 3, 1910. He was married the second time January 23, 1914 to Mary Ehrhardt and together they lived happily for fifteen years. His illness was a stroke of paralysis and after two weeks he slipped the earthly bonds and quietly passed away on August 3, 1929 at the age of over 89 years.

By his death he leaves a sorrowing wife and two half-brothers, John Schott of Union Hill and Paul Schott of Lawler, Iowa.

The deceased was of a quiet turn of mind and it was his wish to refrain from any special form of burial, and no flowers—so the funeral service was held at the home where his dearest interests lay.

On Friday, August 9, 1929, Rev. P. Bruckner of the Lutheran church held the service and after two songs by Mrs. J. Miller and Miss Osterland the body was conveyed to the cemetery where a relative E. Kline sang the solo "Abide with Me" true to the words "In life in death, Oh Lord, abide with me."

CARD OF THANKS

I desire to thank my neighbors and friends for their acts of helpfulness and expressions of sympathy in my late bereavement. Mary S. Schott.

Le certificat de décès et l'article du journal local sur sa mort

Il est donc décédé le 3 août 1929 d'une hémorragie cérébrale à 89 ans, sans laisser de descendance.

Mais revenons sur son héritage et à une histoire où la légende de «l'Oncle d'Amérique» devient réalité :

D'après Chantal FORESTIER, ses neveux BECK auraient été avertis de cet héritage. La peur du voyage, son coût, ou leur incrédulité face à la légende de l'héritage de l'Oncle d'Amérique, dont ils ignoraient probablement l'existence, ont fait qu'aucun d'eux n'a été réclamer son dû... Dommage pour eux !

2) William EBNER

Descendance de Mary MEYER, Veuve EBNER, épouse SCHOTT.

Bien que ce ne fût pas son fils, Paul-Frédéric a élevé William EBNER. Son histoire est intéressante et pourrait être baptisée de «l'Eldorado au Klondike».

Né donc en 1853 du premier mariage de Mary MEYER, c'est vers l'âge de deux ans en 1855, que Paul-Frédéric le prend sous son aile en épousant sa maman.

Tout au long des recensements correspondant à sa jeunesse, on le trouve sous le patronyme SCHOTT et avec deux lieux d'origine différents : Illinois et Wisconsin.

A la mort de sa maman, Mary MEYER, en 1890, il est dit habitant Milwaukee. En fouillant les recensements après 1890, je crois avoir retrouvé sa trace :

- En 1900, il a 46 ans, et est localisé à Juneau (Alaska) avec une épouse prénommée Lillian âgée de 37 ans. Arrivés, lui à Juneau en 1890, elle en 1895. Venant, lui du Wisconsin, elle de Seattle (Washington). Ce qui est frappant c'est son métier : marchand et propriétaire de mine ! Ce n'est pas une affaire de gènes, mais l'éducation de Frédéric SCHOTT a dû peser dans ce destin !
- On le retrouve, toujours à Juneau, en 1910 avec en plus une fille Eihleen née en mars 1886, âgée de 24 ans donc et qui avait dû naître et vivre jusque-là du côté de Milwaukee et avait rejoint ses parents. William EBNER est alors « mine operator » autrement dit propriétaire et exploitant de mines.
- En 1920, âgé de 66 ans, toujours avec Lillian qui en a alors 55, ils sont recensés à Los Angeles.
- A 76 ans, en 1930, il vit encore à Los Angeles mais semble veuf de Lillian. Je ne trouve plus sa trace ensuite.

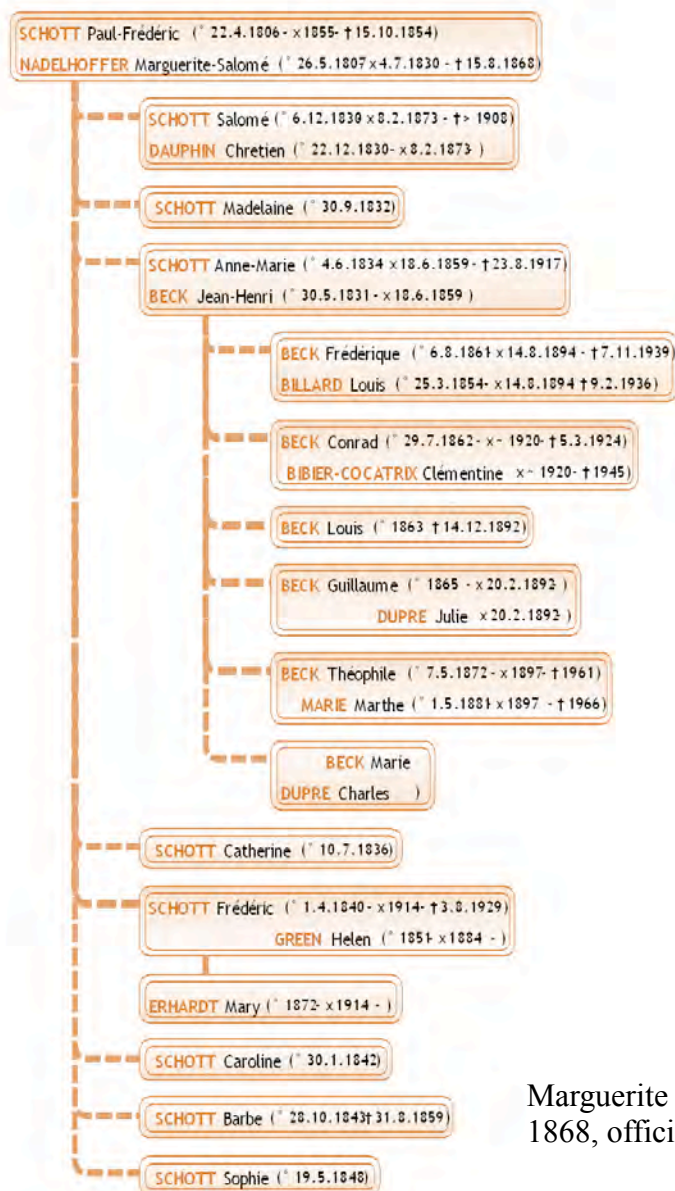
Comme Frédéric SCHOTT, son père d'adoption, il a donc quitté ses bases pour vivre près de 50 ans après lui une autre ruée vers l'or, cette fois ci en Alaska. Par contre dans son cas, sa famille l'a rejoint et il a vécu une vie plus conforme aux conventions. Son statut d'opérateur prouve qu'il a dû réussir et s'enrichir.

La ville de **Juneau** est la capitale de l'État de l'Alaska^{John 1860}, aux États-Unis, depuis 1906. Elle est située sur la bande continentale du sud-est de l'Alaska, au bord du détroit de Gastineau. Juneau est la seule capitale d'un État américain à ne pas être reliée par le réseau routier. Le seul moyen de s'y rendre est l'avion ou le bateau. En 2007, sa population était de 30 690 habitants, ce qui en faisait la troisième ville d'Alaska, loin derrière Anchorage (279 671 habitants).
Après que de l'or y est découvert, un camp de prospecteurs s'y installe, et la ville est véritablement créée en 1881, baptisée en hommage au mineur canadien-français Joseph Juneau, originaire de Saint-Paul-l'Érmitte (Repentigny), près de Montréal. Après l'époque des chercheurs d'or, de grandes mines souterraines sont creusées au début du XX^e siècle, qui restent en exploitation jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. On peut encore en découvrir les vestiges à l'île Douglas, reliée à Juneau par un pont.

3) La descendance Alsacienne

On a vu qu'époux de Marguerite Salomé NADELHOFFER, ils avaient eu ensemble 10 enfants dont deux mort-nés.

Quant aux autres mis à part, Salomé, Frédéric, Anne-Marie et Barbe, toutes les recherches ont été vaines pour savoir ce qu'elles sont devenues. Un doute toutefois sur Madeleine. Voici ce que nous savons :



- **Salomé SCHOTT** épouse Chrétien DAUPHIN natif d'Ostheim le 8 février 1873 à Paris. Pas de suite connue...

- **Frédéric SCHOTT**, on l'a vu, rejoint en 1856 la famille NADELHOFFER aux États-Unis à Naperville. Il se mariera deux fois. Une fois avec Helen GREEN en 1884, une seconde fois avec Mary ERHARDT en 1914. Il est fermier à Stapelton en Iowa puis de retour à Naperville. Pas d'enfants connus.

- **Anne-Marie SCHOTT** épouse Jean-Henri BECK, boulanger, à Colmar le 18 juin 1859. Ils auront 6 enfants. Quatre naîtront à Colmar, les deux autres à Paris où ils se sont installés 45 rue Crozatier.

Jean-Henri BECK est dans la filiation de Chantal FORESTIER. Il avait une sœur Marie-Amélie BECK qui épousera Jean CLERGET, arrière-grand-père de mon épouse Hélène CLERGET. D'où les liens entre Chantal et Hélène par Conrad BECK père de Jean-Henri et Marie-Amélie.

- **Barbe SCHOTT** décèdera à l'âge de 15 ans en 1859, à Ostheim.

- Quant à **Madeleine SCHOTT**, il est probable qu'elle ait épousé un nommé Jean KOHLER que nous retrouvons en témoin sur certains actes, mais nous n'avons à ce moment aucune preuve pour pouvoir l'affirmer.

Marguerite Salomé NADELHOFFER s'éteindra à Ostheim le 15 août 1868, officiellement veuve, non remariée et restée alsacienne.

Voir l'énorme travail sur les NADELHOFFER d'Alsace et d'Illinois fait par J.F. ACKER et Christian EMIG sur le site : <http://emig.free.fr/GENEALOGIE/arbre-Nadelhoffer.html> et <http://emig.free.fr/GENEALOGIE/Fig-Nadelhoffer/Nadel-US2.html>
Voir aussi à la fin de cet opuscule, le paragraphe sur les familles associées

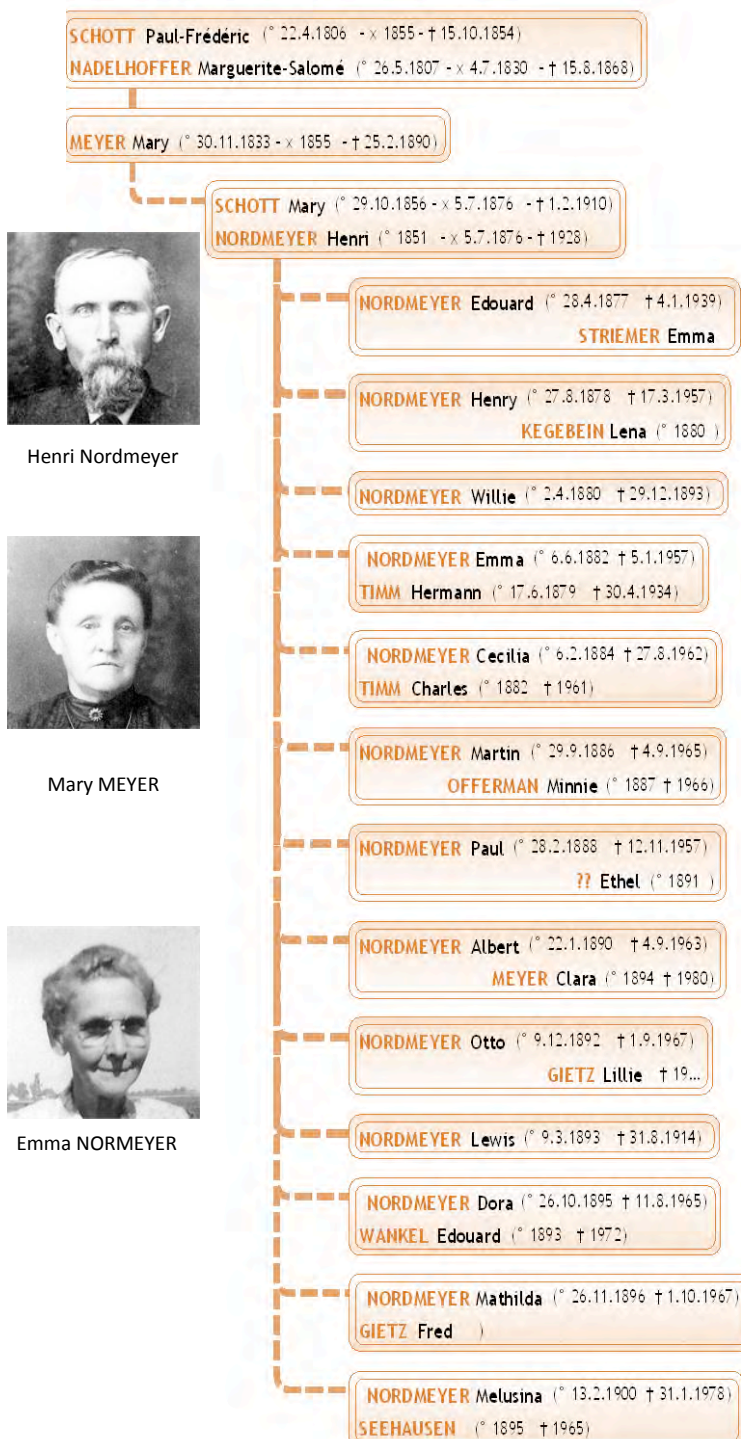
4) La descendance SCHOTT américaine

On a vu précédemment que Frédéric, marié à Mary MEYER, a eu avec elle 8 enfants et de nombreux petits enfants, qui eux-mêmes ont procréé, familles luthériennes obligent.

Procédons donc enfant par enfant de Frédéric et Mary.

4-1) Mary SCHOTT, naît à Union Hill, Kankakee Co, dans l'Illinois le 29 octobre 1856. Elle épousera le 5 juillet 1876 Henri NORDMEYER à Chebanse Iroquois en Illinois. Henri NORDMEYER est allemand de naissance, né en 1821 à Hanovre, de Heinrich et de Dora BECKHUS.

Ils auront une nombreuse famille : 13 enfants ! Elle décèdera le 17 février 1910 à Chebanse, Iroquois, Illinois.



Henri Nordmeyer



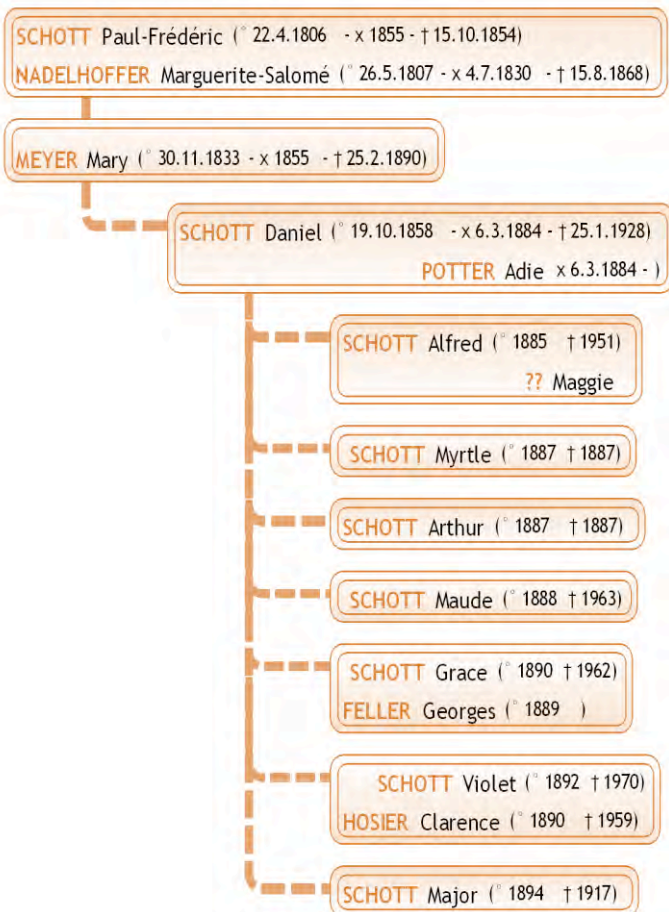
Mary MEYER



Emma NORMEYER

- **Edouard NORDMEYER** né en 1877. Marié à Emma STRIEMER, ils auront au moins 4 enfants.
- **Henry NORDMEYER** né en 1878. Marié à Lena KEGEBEIN ils auront au moins deux enfants.
- **Willie NORDMEYER** né 2 avril 1880. Mort à 13 ans.
- **Emma NORDMEYER** née le 6 juin 1882. Elle épousera Herman TIMM de qui elle aura 7 enfants.
- **Cecilia NORDMEYER** née le 6 février 1884. Elle se mariera avec Charles TIMM, frère d' Herman. Ils feront au moins deux enfants.
- **Martin NORDMEYER** né en 1886, qui marié à Minnie OFFERMAN aura au moins deux enfants.
- **Paul NORDMEYER** naîtra le 28 février 1888. Avec Ethel X. Ils auront deux enfants.
- **Albert NORDMEYER** naît le 22 janvier 1890. Il épouse Clara MEYER. De ce couple 10 enfants naîtront.
- **Otto NORDMEYER** voit le jour le 9 décembre 1892. Il épouse Lillie GIETZ. Trois enfants connus de ce couple.
- **Lewis NORDMEYER** naît le 9 août 1893. Rien d'autre sur lui, sauf son décès en 1914.
- **Dora NORDMEYER** née le 26 octobre 1895. Elle se marie à Edouard WANKEL. Neuf enfants sont issus de ce couple.
- **Mathilda NORDMEYER** née le 26 novembre 1896. Mariée à Fred GIETZ (Frère de Lillie ?) ils feront 3 enfants.
- **Melusina NORDMEYER**, dernière de la fratrie, naît le 13 février 1900. Avec son mari Paul SEEHAUSEN, ils feront deux enfants.

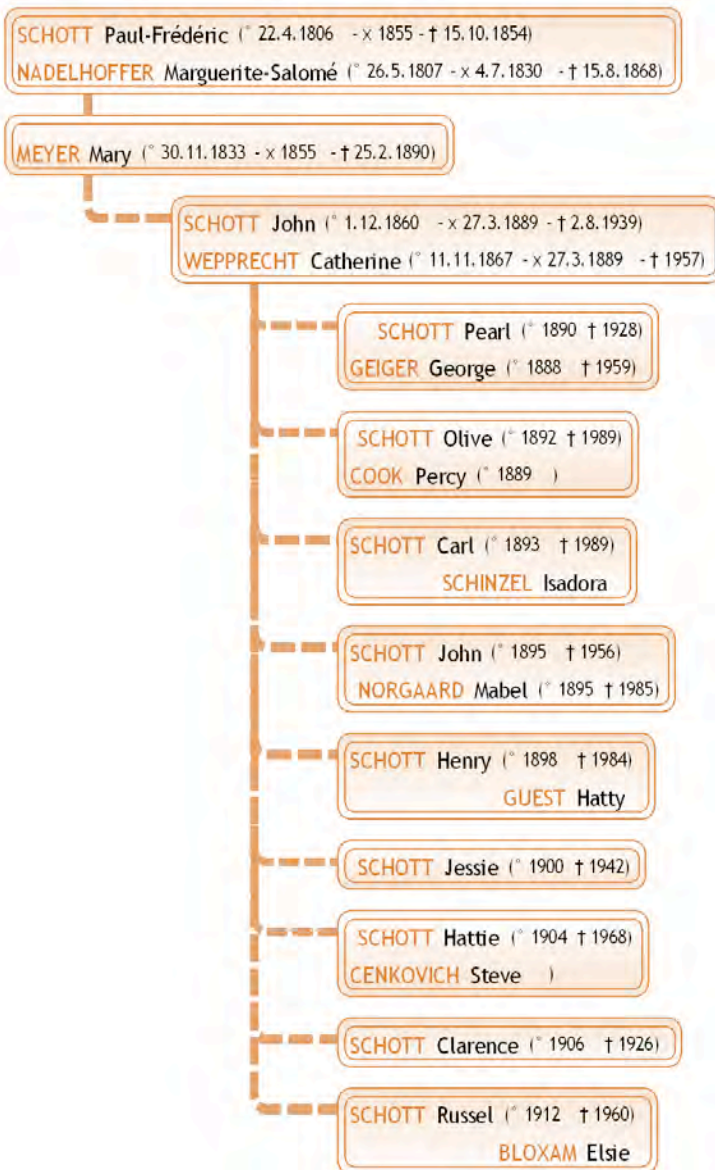
4-2) **Daniel SCHOTT**, naît le 19 octobre 1858. Probablement à Kankakee. Le 6 mars 1884 à Livingstone, Illinois, il épouse Adie Virginia POTTER. De ce mariage naîtront 7 enfants SCHOTT. Il est fermier.



- **Alfred SCHOTT** naît en 1885. Il se marie avec une Maggie X. Ils auront au moins deux enfants.
- **Myrtle SCHOTT**, née en 1887, décèdera aussitôt.
- **Arthur SCHOTT**, jumeau de Myrtle, n'aura pas plus de chance. Il décèdera la même année.
- **Maude SCHOTT**, née en 1888. Qui semble être restée célibataire et décède en 1963. Aurait néanmoins eu une fille naturelle en 1919.
- **Grace SCHOTT** née en avril 1890, épouse George FELLER et font 4 enfants.
- **Violet SCHOTT** voit le jour en 1892, épouse Clarence HOSIER. Pas de trace d'enfants pour ce couple.
- **Major SCHOTT** né en 1894, mort à 23 ans en 1917.

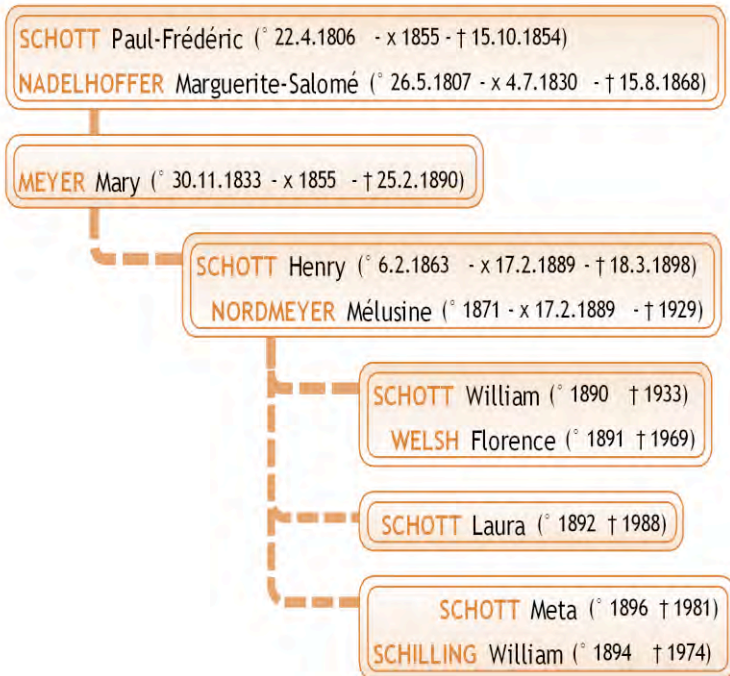
A partir de 1900 et jusqu'à sa mort, Daniel est recensé à Kankakee, non pas à son domicile, mais à «l' Hospital for the insane»... Serait-il devenu fou ?

4-3) **John SCHOTT** voit le jour le 1^{er} décembre 1860 à Union Hill, Kankakee Co., Illinois. Le 27 mars 1889, il épouse Catherine WEPPRECHT, fille de Charles et Margaret SCHWARTZ. De ce mariage 9 enfants verront le jour. Il est fermier.



- **Pearl SCHOTT** qui naîtra à Union Hill en septembre 1890. Elle se mariera avec Georges GEIGER et auront au moins un enfant.
- **Olive SCHOTT** qui naît en janvier 1892 à Norton, Kankakee, Illinois, et épouse Percy COOK de qui elle aura au moins un enfant. Elle décèdera à 97 ans.
- **Carl Paul SCHOTT** né le 18 décembre 1893 à Norton. Il sera marié à Isadora SCHINZEL. Pas d'enfant connu.
- **John Ray SCHOTT** naît le 23 novembre 1895 à Buckingham, Kankakee. Il épouse Mabel NORGAARD. 3 enfants naissent.
- **Henry SCHOTT** né en 1898. Se marie avec Halty GUEST. Deux enfants connus de ce couple.
- **Jessie SCHOTT**, né en 1900, mort en 1942. On en sait pas plus.
- **Hattie Elisabeth SCHOTT**. Naissance le 25 novembre 1904. Mariée à Steve CENKOVICH. 3 enfants naissent.
- **Clarence SCHOTT**, né en 1906, mort à 20 ans en 1926.
- **Russel SCHOTT** naît en 1912. Mariage avec Elsie BLOXAM. Ils font 5 enfants.

4-4) **Henry SCHOTT.** Sa naissance a lieu le 6 février 1863 à Chebanse, Iroquois, Illinois. En 1889 à Union Hill il épouse Melusine NORDMEYER. Il mourra à 35 ans en 1898, mais ils auront eu le temps de faire trois enfants SCHOTT.

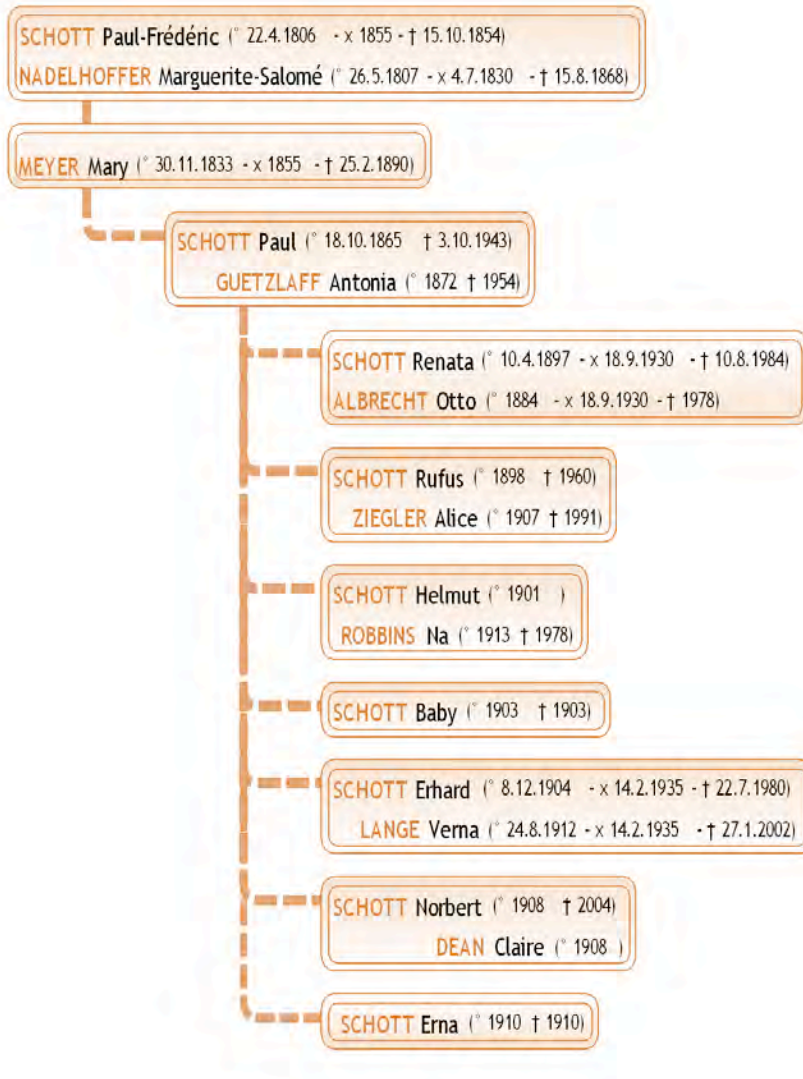


- **William Paul SCHOTT** qui naîtra en 1890. Il se maria avec Florence WELSH et auront 5 enfants.
- **Laura Marie SCHOTT** qui naît en 1892. Elle décèdera à 95 ans. Aucune trace d'un mariage.
- **Meta SCHOTT** née en 1896. Elle sera mariée à William SHILLING. 3 enfants naîtront.



Tombe de Henry Schott à Union Hill

4-5) **Paul SCHOTT** voit le jour à Union Hill, le 18 octobre 1865. A 30 ans, à Waverly, Bremer dans l'Iowa, il se marie à Antonia GUETZLAF, fille d'Édouard GUETZLAF et Emma DREWLOW, tous deux allemands immigrés. Pendant cette vie de couple, ils vivront dans l'Iowa, à Lawler Stapleton, Chikasaw Co, où Paul est fermier. Ils y feront 7 enfants.



- **Ruth Renata SCHOTT**, l'aînée, voit le jour dans l'Iowa, le 10 avril 1897. Le 18 septembre 1930 elle épouse Otto ALBRECHT né en Allemagne. Ils auront 5 enfants.
- **Rufus SCHOTT** qui naît en 1898. Il épouse Alice ZIEGLER. Ils ont deux enfants.
- **Helmut SCHOTT** né en 1901. Marié Na Vera ROBBINS. Ils feront 5 petits Schott.
- Un enfant mort-né en 1903.
- **Ehrard SCHOTT**, né le 8 décembre 1904. Il se marie en 1935 à Waucoma Iowa, avec Verna LANGE, fille d'Herman et de Delia X. Ils auront au moins un enfant.
- **Norbert SCHOTT**, voit le jour en 1908. Il épousera Claire DEAN en 1933. Ils auront 3 enfants.
- **Erna Bernardine SCHOTT** née en mai 1910, décédée en juillet de la même année.



Paul Schott



Antonia Guetzlaff



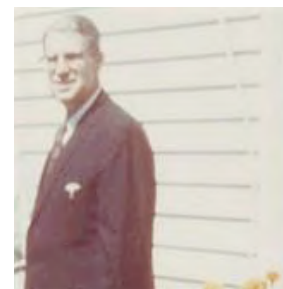
Rénata Schott



Rufus Schott

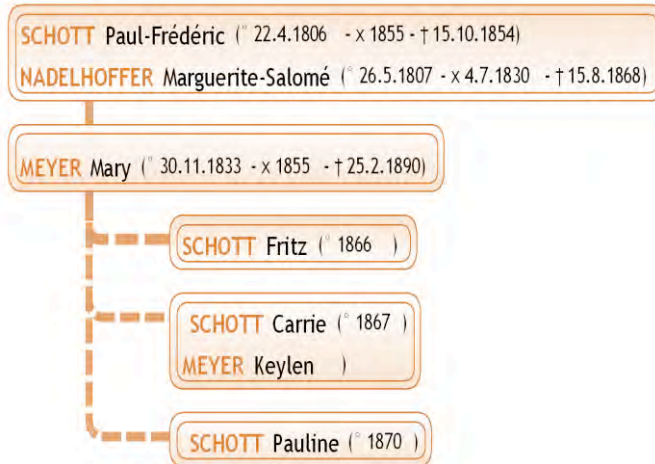


Ehrard Schott



Norbert Schott

- 4-6) **Fritz SCHOTT** né en 1866. Mort à l'âge de 14 ans.
- 4-7) **Carrie SCHOTT**, sa naissance a lieu en 1867. Elle se serait mariée avec un certain Keylen MEYER.
- 4-8) **Pauline SCHOTT** née en mars 1870. Morte à 10 ans.



Ostheim, berceau d'émigrants.



Il est intéressant de constater qu'outre Paul-Frédéric SCHOTT, c'est de l'ordre de 20 % de la population (une centaine de personnes) qui sont partis d'Ostheim, pour se rendre principalement en Illinois. Ce sont des familles entières avec enfants et parents qui sont allés s'embarquer au Havre et atteindre l'Amérique.

D'abord la famille NADELHOFFER. Elle a fait émigrer de nombreux enfants puis des couples. Le premier couple à partir fut Jean-Guillaume NADELHOFFER et sa femme Marie WOLFERSHEIM en 1845. Ils s'installèrent à Naperville dans le comté Du Page en Illinois, aujourd'hui une banlieue de Chicago.

Ensuite, quatre des cinq enfants de Jean NADELHOFFER, un frère de Jean Guillaume, et de Madeleine OBERLIN sont eux aussi venus s'installer à Naperville et à Lisle : d'abord Jean en 1856, puis son frère et ses sœurs en 1860.

Leurs petits-cousins Chrétien, Caroline, Amélie et Karl NADELHOFFER émigrèrent à partir des années 1880. Puis, en 1898, suivit leur cousin-germain Georges NADELHOFFER avec sa femme Magdalena OHLERT.

L'Illinois comptait déjà une forte colonie allemande de religion luthérienne et il n'y a rien d'étonnant que des Alsaciens s'y soient sentis «chez eux».

Avant sa ruée vers l'or, il semble que notre Paul-Frédéric aurait d'abord posé son sac en Illinois. C'est en tout cas d'Illinois qu'il s'est joint aux soixante pionniers partis pour faire fortune en traversant d'est en ouest l'Amérique. Il ne pouvait être arrivé là par hasard.

C'est chez Jean NADELHOFFER à Naperville que résidera aussi Frédéric, le fils de Paul-Frédéric à son arrivée en 1856.

Ensuite c'est la famille NADELHOFFER, bien plus que les SCHOTT, parfois avec eux..., qui a largement contribué à la démographie de Naperville et de Chebanse.

D'autres familles, toujours d'Ostheim, et très liées aux précédentes ont aussi très tôt gagné les États-Unis. Les STURM, dont les premiers arrivés semblent être Jean, son épouse Catherine RUDOLPH et leurs enfants (Jean, Charles, Jacques, Catherine, George, Daniel), qui ont débarqué en provenance du Havre, sur le navire américain "Helvetia" et ont accosté à New-York le 13 novembre 1854. Eux n'iront pas à Naperville mais iront s'installer à Long Grove comté de Lake, toujours en Illinois, et pas loin.

D'autres patronymes issus d'Ostheim peuvent être remarqués aussi : les BOLLENBACH liés aux SCHOTT et NADELHOFFER, les UMBDENSTOCK, les WOLHUTER (peut-être les premiers), liés aux STURM... et d'autres probablement encore.

C'est dans un périmètre d'environ 100 km de diamètre près de Chicago que toutes ces familles se sont installées entre 1840 et 1890. Chacune se concentrant sur un comté précis, aucune ne marchant sur les

plates-bandes de l'autre... De leur origine germano-luthérienne, ils en perpétuent encore aujourd'hui religion, traditions et langue, en famille et sur les monuments.

Ostheim, un village alsacien qui a été une grosse pierre à l'édifice des États-Unis... Si je faisais partie du comité de jumelage d'Ostheim, je crois que j'irai chercher un jumelage en Illinois...



En guise de conclusion...

C'est donc au moins 110 petits-enfants que Frédéric et Mary ont donné à l'Amérique.

Aujourd'hui ce nombre a encore grandi, car sur ces 110 petits-enfants, une grande partie a du elle aussi procréer.

Des éléments que nous possédons, c'est plus de 400 descendants de Mary et Frédéric qui existent ou ont existé aux Etats-Unis et il doit nous en manquer encore beaucoup...

Frédéric SCHOTT, un homme hors du commun, une vie hors du commun...



Sur la page suivante :

Comment Suzanne, Françoise, Guy, Christian et François sont reliés.

